

LE
Messager de la foi
ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISSANT CHAQUE SEMAINE
SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH
AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



Le juste vit de la Foi. (Rom. I. 17.)
La Foi qui n'a point les œuvres est
morte en elle-même.
(St. Jacq., ch. II, v. 17.)

MONTREAL

EUS. SENÉCAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT
1873

La Semaine Sainte ou la Grande Semaine.

La Semaine Sainte ou la Grande Semaine (*Hebdomada Major*) est, comme on le sait, la semaine pendant laquelle l'Eglise célèbre la mémoire des ineffables mystères des souffrances et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Son institution remonte jusqu'aux temps Apostoliques : les premiers Fidèles fêtaient la Semaine Sainte toute entière ; ils la sanctifiaient par de longues veilles, des prières presque continuelles, et par un jeûne beaucoup plus rigoureux que celui des autres semaines du carême. Les fidèles doivent tâcher d'imiter ces fervents chrétiens, nos pères dans la foi, et rendre cette grande semaine vraiment sainte pour eux par la pratique de la pénitence, la ferveur dans les prières, et l'assistance aux offices de l'Eglise.

C'est pour les y engager que nous avons cru devoir consacrer les pages du 4^e numéro du *Messager de la Foi* à expliquer et à faire connaître les mystères sublimes que renferment les grandes cérémonies de la Semaine Sainte ; et comme nous ne pouvons pas tout dire, nous nous bornerons à parler des principaux, savoir de l'office du Dimanche des Rameaux, et de celui de *Ténèbres* du Jeudi Saint, du Vendredi-Saint et du Samedi-Saint.

DIMANCHE DES RAMEAUX.

Les deux plus grands mystères de notre religion sont le mystère de la Passion de Jésus-Christ et celui de sa Résurrection : aussi, pour en célébrer la mémoire l'Eglise a-t-elle consacré deux temps considérables de l'année : pendant le carême qu'elle a destiné aux larmes et à la pénitence, elle s'occupe des souffrances de son divin Epoux ; et pendant la quarantaine de Pâques, elle témoigne la joie que lui cause sa résurrection. Ces deux temps, dit St. Augustin, sont la figure de la vie présente et de la vie future.

Pénétrer le sens des cérémonies de la grande semaine est le moyen d'acquérir l'intelligence des mystères qu'on y solennise.

BÉNÉDICTION DES RAMEAUX.

L'Eglise, au Dimanche des Rameaux, fait la bénédiction solennelle des Palmes, pour honorer et rappeler à la mémoire des Fidèles l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem.

DE LA PROCESSION.

La procession, en général, représente l'Eglise militante qui voyage sur la terre en combattant sous l'étendard de la croix. On porte à la main des rameaux, à cette procession afin d'imiter en cela les fidèles Hébreux qui firent cette ovation au Sauveur, et marquer que nous prenons part nous-mêmes à ce triomphe.

Au retour de la procession, on frappe trois fois à la porte de l'Eglise laquelle s'ouvre enfin, pour nous faire souvenir que si la désobéissance du premier homme nous avait fermé l'entrée du ciel, il était réservé J.-C. de nous l'ouvrir par sa mort.

Mais comme ce triomphe fut suivi de si près de la Passion du fils de Dieu, le reste de l'office de ce jour est consacré à la mémoire de ce grand mystère, et le récit entier de cette touchante histoire est chanté à la grand'messe.

Dans les Eglises pourvues d'un personnel suffisant dans le clergé, et de chœurs exercés pour représenter la voix du peuple, tandis qu'un Diacre chante la partie historique de ce récit, les paroles du Sauveur lui-même sont chantées par un prêtre, souvent par le célébrant ; et toutes les autres paroles articulées par les différents acteurs qui figurent dans ce grand drame, sont ou données par un autre ministre de l'autel ou exécutées par un chœur de chant, composé de personnes laïques, et préparé à cet effet. C'est cet appareil si solennel et si dramatique dont nous avons l'avantage de jouir chaque année dans la plupart des Eglises de notre ville, et qui intéresse toujours à un si haut degré toute notre population catholique.

OFFICE DE TÉNÈBRES.

L'Office de Ténèbres ainsi appelé parce qu'il se chantait primitivement la nuit, porte encore ce nom parce qu'on éteint successivement à la fin de chaque psaume une lumière, sur le chandelier triangulaire. Ces cierges que l'on éteint les uns après les autres, sont d'après plusieurs interprètes du sens mystique des cérémonies, l'image des Apôtres qui, au temps de la Passion, abandonnèrent le Sauveur.

Le bruit qui se fait à la fin de l'office peut signifier le désordre et la confusion qui se produisirent dans toute la nature, au moment de la mort de Jésus-Christ.

OFFICE DU JEUDI SAINT.

Institution du plus grand des Sacrements.—Bénédition des Saintes Huiles.—Lavement des pieds.—Reposoirs.

LA MESSE DU JEUDI SAINT, ET L'INSTITUTION DE
L'AUGUSTE SACREMENT ETC.

De toutes les merveilles opérés par la miséricorde de Dieu pour le salut des âmes, celle de l'institution du Sacrement auguste de la Sainte Eucharistie est certainement la plus grande. C'est dans ce Sacrement adorable que Jésus-Christ nous communique tout ce qu'il a de richesse et de biens : son corps, son sang, son âme, ses vertus, ses mérites, sa divinité. Excès d'amour, digne de l'étonnement éternel des hommes ! Ensemble de prodiges qui passe toute l'intelligence même des Anges du Ciel !...

BÉNÉDICTION DES SAINTES HUILES.

C'est à la messe et à l'office du Jeudi Saint que se fait à l'Eglise Cathédrale, par le ministère de l'Evêque comme consécrateur, la bénédiction des Saintes Huiles.

Les Fidèles doivent assister avec recueillement à la sanctification de cette liqueur qui coulera un jour sur leurs membres défaillants et sera appliquée à leur dernier moment sur tous leurs sens pour achever de les purifier.

La première Huile que consacre l'Évêque en cette cérémonie, est l'huile des malades qui est la matière du Sacrement de l'Extrême-Onction. C'est l'application de cette huile sainte qui, reçue avec foi, efface dans le chrétien mourant, les restes du péché, qui le fortifie dans le dernier combat, et qui par la vertu surnaturelle qu'elle possède, lui rend même quelques fois la santé du corps.

La seconde Huile que consacre l'Évêque, la plus noble des Huiles Saintes est le Saint Chrême.

C'est celle dont la consécration s'opère avec plus de pompe, et des circonstances plus mystérieuses.

C'est sous l'emblème du Saint-Chrême que l'Esprit Saint imprime un sceau ineffaçable sur le chrétien devenu membre de Jésus-Christ par le baptême.

C'est avec cette même huile que l'on reçoit le sacrement de confirmation. C'est encore cette huile qui sert au sacre des Evêques, à la consécration des calices et des autels, à la bénédiction des cloches et à la consécration des Eglises.

Enfin la troisième Huile consacrée le Jeudi Saint, est celle qui est appelée l'huile des catéchumènes ; on l'emploie aussi pour le baptême, et à l'ordination des Prêtres, pour l'onction des mains.

C'est encore celle dont l'Eglise se sert au sacre des Rois et des Reines.

Douze prêtres en chasubles, sept diacres et sept sous-diacres, tous revêtus des habits de leur ordre, qui assistent à cette sainte cérémonie nous font assez comprendre la grandeur des mystères qu'elle renferme.

LAVEMENT DES PIEDS.

Cette cérémonie représente l'action même de Jésus-Christ qui, au milieu de la dernière cène, et avant l'insti-

tution du divin sacrement, pour nous faire entendre la pureté parfaite qu'il requiert pour être reçu dignement, voulut bien lui-même laver les pieds de tous ses apôtres et même ceux du traître Judas.

REPOSOIRS.

C'est un pieux usage que celui de visiter ces trois jours différentes églises. On le fait en mémoire de ce que Notre Seigneur souffrit en tant de lieux différents : au Jardin des Olives où il fut saisi de tristesse et d'abattement ; chez Caïphe où il fut traité comme un faux prophète ; dans le prétoire, où on l'insulta comme un Roi imaginaire ; chez Hérode où il fut méprisé ; sur le calvaire, enfin, où il fut attaché à une infâme croix.

VENDREDI SAINT.

Le Vendredi Saint, jour à jamais mémorable, est le jour le plus auguste et le plus saint de l'année. Tout dans l'office de ce jour, qui fut témoin de la Passion et de la mort de Jésus-Christ, inspire la tristesse et la compassion. Point de son de cloche, point de lumière, point d'ornements sur les autels. Une simple nappe est étendue sur le maître-autel en mémoire du suaire dont fut enveloppé le corps du Sauveur. La croix en est couverte d'un voile noir ou violet.

Il n'y a point de Consécration dans l'office célébré le Vendredi Saint, pour représenter la disparition du Sauveur dont l'âme sainte quitta la terre ce jour là. Le célébrant à l'office que l'on nomme la messe des mystères Présanctifiés c'est-à-dire des Saintes Espèces consacrées la veille, communie avec l'hostie consacrée le jour précédent.

Ce jour là le clergé puis le peuple adorent avec respect la croix de Jésus-Christ, comme l'instrument de leur salut. Ils se prosternent devant elle, pour adorer non le bois, mais le Sauveur qui y fut attaché.

Ce dépouillement des autels nous rappelle que Jésus-

Christ fut dépouillé de ses vêtements avant d'être attaché à la croix.

SAMEDI SAINT.

L'Église en ce jour est occupée de la sépulture de Jésus-Christ et de la descente de la Sainte-âme dans les *Limbes*. Tout l'office des *Ténèbres* est consacré à ces deux mystères, mais à la sainte messe, est déjà célébré celui de la Résurrection. C'est en ce jour que l'on bénit le feu nouveau, le cierge Paschal, et les Fonts, c'est-à-dire l'eau baptismale qui doit servir toute l'année. Rien de plus imposant, que l'accomplissement de ces cérémonies.

DU FEU NOUVEAU.

On commence par allumer du feu nouveau avec solennité, soit parce qu'anciennement cela s'observait ainsi, chaque jour, avant l'office ; soit pour signifier que la loi ancienne a disparu, et que la nouvelle commence à briller ; soit enfin que l'on regarde ce feu comme l'image de Jésus-Christ, la lumière du monde comme éteinte par la mort, puis ressuscitée.

DU CIERGE PASCHAL.

Les Prières de la bénédiction du cierge Paschal sont extrêmement touchantes, l'Église dans l'accomplissement des cérémonies qui se font pour cette bénédiction invite les fidèles et toute la terre à se réjouir d'être éclairée par les lumières de la foi. Les cinq grains d'encens que le Diacre y attache représentent l'action de Joseph d'Arimathe et des autres disciples qui embaumèrent le corps du Sauveur, ensuite comme emblème de sa sainte résurrection on allume le Cierge et on le tient allumé pendant tous les offices du temps pascal jusqu'à la fête de l'Ascension, où après que le Diacre, dans le chant de l'Évangile, vient de rappeler qu'après son pèlerinage sur la terre, le Sauveur la quitta pour s'élever au Ciel, lui-même va l'éteindre solennellement pour représenter cette disparition.

Indulgences que peuvent gagner les personnes qui font la neuvaine de Saint François-Xavier.

Les personnes qui assistent à cinq exercices, peuvent gagner une Indulgence Plénière, pourvu que s'étant confessées avec une vraie contrition, et ayant fait la sainte Communion, un des jours de la neuvaine, elles prient aux intentions du Souverain Pontife.

De plus, toutes les personnes qui assistent aux deux exercices du même jour, peuvent gagner l'Indulgence de sept ans et sept quarantaines.

Enfin, une indulgence de cent jours, est attachée à l'assistance à chaque exercice. Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

N. B.—Les personnes malades pourront gagner l'indulgence de la Neuvaine en récitant pieusement chacun des neuf jours, quelque prière à la maison; ou en faisant quelque œuvre imposée par le confesseur.

ANNONCES

Dimanche prochain, à l'Asile des Sourdes-Muettes, ouverture des 40 heures.

HEURES DES OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE.—
Jeudi, 9½ heures A. M.; Vendredi, 7 heures A. M.;
Samedi, 8½ heures A. M.—APRÈS MIDI: Jeudi, Ven-
dredi et Samedi, à 4 heures.

On recommande aux prières, Messire Alexandre Johannet, P. S. S., décédé en France, et les associés de l'union de Prières décédés depuis la dernière publication :

L'épouse de Cornelius O'Neil, l'épouse d'Octave Lamoureux, l'épouse de François Beaudry, Sieur Benjamin Parent, Charles Demers, Pierre Henri Charbonneau, Veuve François Meilleur, Casimir Thifault.

Prix du Numéro, un centin.— En vente chez les Libraires.